

SÉMINAIRE
COMMUN

AXE
MONDIALISATIONS,
MOBILITÉS,
CIRCULATIONS
DU LISST.

M R É M I

MOBILITÉS, RÉSEAUX, MIGRATIONS

Vendredi
12
JUN 2026

Équipe organisatrice :
Lucine Endelstein (CR Géographie),
Stéphanie Lima (MCF Géographie),
Hasnia-Sonia Missaoui (PR Sociologie),
Fatima Qacha (MCF Sociologie)

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
Maison de la Recherche, salle E411

(10h30 - 12h30)

Séance
4



*Perspectives croisées sur les « techniques de migrantisation »
(Europe, Afrique de l'Ouest)
Enjeux théoriques et méthodologiques*

Invitées :

Janine Dahinden,

professeure à l'Université de Neuchâtel dans le domaine des Etudes transnationales,
rattachée à la Maison d'Analyse des processus sociaux (MAPS)
et au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM).

Stéphanie Lima,

Maîtresse de Conférences en Géographie,
Laboratoire interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (List)

*Vers une politique de production
des connaissances « dé-migrantisée » ?
Une invitation au débat*

*La localité-migrante, une proposition
pour « démigrantiser » les individus
ici et ailleurs*

Lors de cette conférence, je proposerai quelques réflexions sur les manières de contester ce que j'appelle les visions « migrantisées » du monde ainsi que sur le rôle que le monde académique pourrait jouer dans ce processus. Dans cette perspective, je mettrai en dialogue mon approche de la migrantisation en tant que technologie du pouvoir avec des travaux scientifiques portant sur les politiques de production des connaissances. Dans un premier temps, je clarifierai ma compréhension des politiques de production des connaissances et je discuterai des récentes recherches critiques proposant des alternatives pour produire des connaissances dans le domaine de migration. Ensuite, je présenterai ce que je conceptualise comme une politique de production des connaissances « dé-migrantisée ». Cette conférence, ancrée dans mon analyse des technologies de la migrantisation, constituera donc une intervention volontairement programmatique sur les orientations à adopter et s'articulera autour de six éléments fondamentaux. Il est essentiel de souligner que lorsqu'il s'agit de réfléchir à la manière de contester les visions migrantisées du monde comme aux directions à prendre, les réponses doivent nécessairement être multiples. Ce que je propose constituera donc une invitation à poursuivre le débat, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du monde académique.

L'externalisation des frontières de l'UE au Sahel depuis 2015 alimente une production de catégories au cœur des politiques migratoires : migrants « irréguliers », migrants « de transit », migrants « de retour », migrants « potentiels ». Chacune participe d'une altérisation, d'une mise à distance et d'une déshumanisation, y compris dans les localités d'origine des individus. Ces catégorisations opèrent avant et dans la frontière, devenue un lieu en soi, un espace-temps de migrantisation, bien en amont du pays de destination. Deux terrains de recherche seront mis en perspective. D'une part, un terrain au Nord du Sénégal, avec des enquêtes itératives menées en 2018, 2023 et 2024, auprès de migrants « de retour ». Cette catégorisation, liée aux politiques de « lutte contre la migration irrégulière », s'accompagne de formes de territorialisations singulières et incertaines. D'autre part, en Italie du Sud, un terrain collectif, en mai 2026, permettra d'observer les formes d'habiter dans la frontière-zone, de travailleurs agricoles migrants. La figure du « camp » sera mise en perspective avec celle de la « localité-migrante », dans une tension entre l'ici et l'ailleurs.